

# Un nouveau type d'homme

*Article du Populaire de Saône-et-Loire n°3.*

*Texte publié dans Le populaire de Saône-&-Loire, Hebdomadaire de la Fédération Socialiste (S. F. I. O.) de Saône-et-Loire du samedi 29 septembre 1945.*

Quand un socialiste s'adresse aux électeurs, il ne leur propose pas seulement un programme local ou quelques réformes urgentes, il leur parle surtout du socialisme. Notre parti est le seul à proposer actuellement un système complet de réformes ; il est le seul qui ose proclamer son but réel, sa doctrine profonde, sa conception révolutionnaire du monde et de l'homme. En votant socialiste demain, en votant socialiste le 28 octobre<sup>1</sup>, le pays peut décider, non seulement l'amélioration des conditions actuelles de son existence, mais encore le renouvellement prochain de toutes les formes essentielles de sa vie.

Quelques amis ont cru voir, dans l'exposé que Léon Blum fit au congrès le 12 août, un tournant dans l'histoire du socialisme, une déviation de sa ligne de conduite, une hérésie doctrinale et presque une dégradation de sa force. Léon Blum disait que le but du socialisme était de changer la condition humaine et que la révolution économique n'était que le moyen nécessaire à cette transformation. Marx ne voulait pas dire autre chose, mais ici l'accent est déplacé de l'économique vers le moral ; il s'agit d'une expression nouvelle de la même doctrine.

Pourquoi ce déplacement de l'accent ?

Parce que le socialisme est passé de la période critique à la période constructive, « de la phase militante à la phase triomphante »<sup>2</sup>. Le temps n'est plus où le socialisme devait lutter pour se créer une existence dans un milieu hostile et où il lui fallait détruire avec rigueur et violence un monde encore solide. Aujourd'hui, les peuples le portent au pouvoir, ses adversaires même ont adopté son vocabulaire, ses thèmes coutumiers, ses mots d'ordre. On consulte ses techniciens, on compte avec sa force croissante et l'on pressent son triomphe inéluctable.

« Nous sommes passés des difficultés de la faiblesse aux difficultés de la force ». Nous devons descendre en nous-mêmes pour savoir si nous sommes aptes à entreprendre une révolution aussi profonde, à prendre une responsabilité aussi grave. Et dans un monde dont les vicissitudes sans précédent ont appauvri l'âme, nous connaissons l'impérieux devoir d'enrichir les hommes, d'éclairer leur conscience, de leur donner des maximes auxquelles ils puissent croire sans trahir leur liberté et leur dignité d'homme.

---

<sup>1</sup> il y a sans doute erreur sur la date puisque les élections – les premières après la guerre – ont eu lieu le 21 octobre 1945.

<sup>2</sup> NdE : nous supposons que les citations de ce texte sont extraites du discours de Léon Blum lors du 37<sup>e</sup> congrès de la SFIO qui se tient à Paris du 11 au 15 août 1945.

Notre parti reste un parti de classe, mais il constate qu'au prolétariat opprimé se sont joints tous ceux que l'adversité a meurtris. Il demeure un parti de révolution économique et de lutte sociale, mais il admet dans ses rangs ceux qui viennent à lui par probité intellectuelle ou par générosité de cœur. Il veut plus fermement que jamais réaliser l'unité politique du monde ouvrier, mais il n'oublie pas que la liberté de jugement et la vérité sont les garanties indispensables d'une victoire réelle et durable.

Un vieil ami me disait plaisamment : « Le socialisme, c'est notre marotte ». J'essaierai de justifier ces mots prochainement en témoignant des perspectives infinies qu'ouvre au monde le socialisme et de sa vocation qui est de créer un nouveau type d'homme.

Jacques Muglioni  
29 septembre 1945



*Notions retenues pour ce texte :*  
*Blum, referendum constitutionnel de 1945,*  
*socialisme*

### **A propos des articles du Populaire de Saône-et-Loire**

*Le père de Jacques Muglioni, Xavier Muglioni (1889-1936) avait sa carte de la SFIO à Bastia avant 1914. Il milita ensuite à Paris particulièrement dans le cadre de la Corse socialiste. Son fils Jacques (1921-1996) participa aux jeunesses socialistes, sans ignorer même avant la seconde guerre mondiale la terreur soviétique qu'il dénonça pendant la guerre froide lorsqu'il était un des militants les plus en vue de la SFIO de Saône-et-Loire. Jeune professeur de philosophie au lycée de Mâcon, et préparant alors l'agrégation, il rédigea régulièrement des articles dans Le Populaire de Saône-et-Loire, organe local de la SFIO dont il a été rédacteur puis rédacteur en chef (fonction qu'il prend entre les numéros du 3 novembre 1945 et du 16 février 1946).*

*Ces articles des années 1945-46 défendent le socialisme tel qu'il était défini par Léon Blum. On verra par exemple que Jacques Muglioni admet alors la critique marxiste de la Révolution Française, qu'il ne reprendra plus par la suite (voir le Discours de Ville-di-Paraso du 14 juillet 1989). Mais il formule déjà clairement l'exigence d'une véritable instruction publique sans laquelle une révolution économique et sociale n'aurait aucun sens.*

*Il est intéressant de voir la différence entre les articles de 1945-46 et ceux des années 1950 : ceux-ci sont des propos philosophiques, et non plus des articles politiques de circonstance. Travailler pour ses classes libère le professeur de l'idéologie. Ainsi Jacques Muglioni cessera de faire du capitalisme la seule cause des guerres. Dans le papier « La Paix » du 12 mai 1945, il dénonce déjà les crimes socialistes. Il ne sera plus question chez lui d'un « nouveau type d'homme », mais son idée de l'humanité ne changera pas.*

*Certains diront qu'avec l'âge il s'est éloigné de son idéal de jeunesse. Il est au contraire permis de penser que ce sont les gouvernements socialistes qui ont renoncé au socialisme tel que Jacques Muglioni pouvait le concevoir à la Libération : il quitta la SFIO après l'arrestation de Ben Bella en 1956. Il dénoncera sous le pseudonyme de Gédione (« Les Vandales », avril 1958) la trahison de l'école par tous les gouvernements, et dut cesser d'être doyen de l'Inspection générale de philosophie à l'arrivée des socialistes en 1981, en raison de son opposition à leur politique scolaire.*

### **Liste des articles (par ordre alphabétique)**

1. *La Paix – 12 mai 1945.*
2. *Léon Blum – 19 mai 1945.*
3. *Un nouveau type d'homme – 29 septembre 1945.*
4. *Avenir de la France... ...avenir du monde – 3 novembre 1945.*
5. *L'Armée et la Nation – 16 février 1946.*
6. *Oui, Vive la Liberté mais... La Liberté c'est d'abord la justice ! – 2 mars 1946.*
7. *La Conférence des Secrétaires Fédéraux a adopté la Déclaration des Principes du Parti Socialiste – 9 mars 1946.*
8. *La déclaration des droits – 16 mars 1946.*
9. *Le droit à l'instruction – 23 mars 1946.*